

# ÉCRITS DE PRISON

## FERNANDO BARCENAS CASTILLO



*En avant ! La victoire ou la défaite, peu importe !  
En avant ! Même si lors de notre marche pour la  
vie nous trébuchons sur la mort !  
Pour la destruction de la société carcérale.  
Avec rage et amour pour l'anarchie.*

*Fernando Barcenas*



**Fernando Barcenas Castillo**

**Liberté – depuis la prison Nord**

**Lettre en hommage à l'anarchiste Ricardo Flores Magón**

**Liberté Totale**

**Quatre saisons derrière les barreaux. Première partie**

**Condamné**

**Depuis les tranchées de bataille, depuis les tranchées clandestines,  
depuis les prisons préventives et fédérales**

**La grève de la faim, une stratégie de lutte**

**Journal indépendant et de combat " El Canero "**

**Lettre de présentation du journal ( Fernando Barcenas )**

**Le Canero, la lutte depuis l'intérieur contre la bête pénitentiaire  
( Croix Noire Anarchiste de Mexico )**



Fernando Bárcenas Castillo est un jeune anarchiste, musicien et étudiant du Collège de Sciences Humaines, siège Vallejo – ville de Mexico. Il a 20 ans et a été arrêté le 13 décembre 2013, dans le cadre des protestations contre l'augmentation du prix des billets du métro. Il a été accusé d'avoir mis le feu à un l'arbre de Noël de l'entreprise Coca-Cola, depuis lors il se trouve dans la prison Nord à Mexico. Pendant son arrestation, il a un temps disparu et n'a pas eu le droit à un coup de téléphone, il a aussi subi des

agressions physiques et verbales et il n'a disposé d'aucune défense juridique durant la première partie de son procès pénal. En décembre 2014 il a été condamné à 5 ans et 9 mois de prison pour les délits d'attaques à la paix publique et association délictueuse, il a fait appel et il est dans l'attente de la décision. A l'intérieur de la prison, Fernando a élaboré plusieurs projets de diffusion et d'information tels des fanzines, le journal anti-carcéral "El Canero", une bibliothèque, il a mis en place d'ateliers de lecture d'écriture, de réflexion et de musique. Il a impulsé également la C.I.P.RE (Coordination Informelle des Prisonniers en Résistance).

*La Coordination Informelle des Prisonnier-e-s en Résistance est une forme et un espace d'organisation pour tous ceux et celles qui ont été brimés et torturés par la machinerie pénitentiaire, qui n'est rien d'autre que le bouclier de la structure étatique qui lui permet de se perpétuer et de se maintenir sur la base des intérêts les plus viles et mesquins ; la prison est une affaire commerciale d'État car en même temps elle terrorise et maintient la domination par le chantage, la peur et l'intimidation. Elle pratique l'exploitation des prisonnier-e-s et fabrique la «délinquance» par son biais utilisant les filtres, la subornation et la corruption pour maintenir l'environnement social sous contrôle.*

*L'intention de cette coordination informelle de prisonniers n'est pas la recherche de sensationnalisme, il s'agit de la compréhension totale de notre condition d'esclaves de la société. Nous avons choisi le chemin de l'inconnu et de l'insoumission, de l'exploration libre de la vie sans médiateurs ou représentants. Nous en avons ras le bol d'être stigmatisés et limités par l'ostracisme pratiqué à notre encontre ; l'état constant de non défense dans lequel nous nous retrouvons tous en raison de l'existence de ces structures vaines, inutiles, que sont les prisons...*



**AMOUR POUR**

**LA LIBERTÉ**

**PRISON NORD DE LA VILLE DE MEXICO**



**IL N'Y A DÉJÀ PRESQUE PLUS NI TERRE  
NI LIBERTÉ !**

**LETTRE EN HOMMAGE À RICARDO  
FLORES MAGÓN\***

**PRISON NORD DE LA VILLE DE MEXICO**

**NOVEMBRE 2015**

*Bien des idées me viennent à l'esprit, lorsque je pense à la révolution sociale qui eut lieu sur ces terres il y a bien des années ; et comme toujours les lézardes de l'histoire cachent les choses, elles rendent muettes comme toujours les voix les plus libératrices... et il n'est pas fréquent d'avoir une conversation ouverte dans laquelle le germe du patriotisme ne soit pas inoculé ; c'est pour cela que je salue ceux qui s'enthousiasment y compris avec des rêves et des souvenirs, je les salue parce que c'est chez vous, chez nous... que se trouve la réponse...*

*S'il est vrai qu'ils nous domestiquent quotidiennement dans chacun de nos agissements, il est tout aussi vrai que nous contribuons quotidiennement à ce que cela ne se produise pas.*

*Leur système ne peut pas tous nous atteindre... et comme cela s'est produit à d'autres époques, aujourd'hui aussi, il existe des rebelles partout dans le monde, dans chaque recoin il existe des personnes disposées à peser sur leur environnement.*

*Tous les événements s'ils sont accidentels, ne peuvent exister que comme le résultat d'actions et de circonstances précises...*

*Nous sommes partie intégrante d'une totalité et nos actions quotidiennes sont celles qui déterminent ce qui arrivera dans notre environnement.*

*Nous en sommes là et c'est de nous que dépend nos destinées. Dans chaque partie du monde quelqu'un conspire et nous nous devons de prendre au sérieux notre action sur la terre puisque chacun des rapports sociaux peut être le début d'une révolte, cela dépend de la façon dont nous nous y prendrons pour forger nos destins... Je pense que bien des personnes soumises à ce système l'ont compris à un moment donné et c'est bien normal parce que les actes anti-sociaux, les conduites agressives, sont des ripostes naturelles à l'imposition de la soumission et à la « discipline ».*

*Il n'est pas besoin d'être un professionnel, ni un expert pour savoir quand la liberté nous manque, ce bien si profond, si précieux, inexplicable et indéfinissable.*

*Déclarons la guerre à ce système invisible qui n'existe que dans nos têtes, alors chaque obstacle, chaque acte, chaque rapport social casse les*

*paradigmes les plus parfaits érigés sur la famine et la misère, la perte de nous mêmes et ne nous laisse plus que la haine, la rancune et la rage envers nos despotes.*

*Démonstrons-leur de quoi nous sommes capables nous qui n'avons plus rien à perdre ... en s'attaquant à leur structure idéologique..*

*En anéantissant leurs valeurs morales et juridiques... en agissant envers les nôtres afin de contribuer à ce que de plus en plus de personnes libérées fassent l'expérience de la révolte dans leur propre chair, pousser par leurs frères qui se rebellent et mettent en évidence la faiblesse du système, de combien il est facile et jubilatoire de vivre sans chaînes, sans ce maudit embrigadement de la pensée...*

*C'est pourquoi je pense que cette date, bien plus que de nous rappeler l'anniversaire de la mort d'un personnage, doit bien plus nous inciter à l'action, à la réflexion de ce que nous sommes aujourd'hui et comment nous contribuerons aujourd'hui à affronter ce qui se présente à nous, nous sommes les acteurs de cette guerre contre l'imposition du totalitarisme.*

*Hommage à Ricardo Flores Magón et à la trajectoire de lutte du Parti Libéral...*

*Il n'y a déjà presque plus ni Terre ni Liberté !*

*C'est pourquoi nous qui sommes ce qui reste de cette résistance, nous devons nous battre à nouveau pour freiner ce massacre économique.*

*Il n'y a déjà plus aucun futur pour ce monde !*

*Destruction de la société carcérale !*

*Solidarité avec tous les prisonniers humains et non humains qui souffrent des conséquences du capitalisme impérialiste.*

*Fernando Bárcenas*

*20 Novembre 2015*

---

*\* Magón est né le 16 septembre 1873 à Eloxochitlán (État d'Oaxaca) et mort le 21 novembre 1922 au pénitencier de Leavenworth au Kansas, États-Unis. Il est à l'origine du mouvement le plus radical de la Révolution mexicaine, le magonisme. À la tête du Parti libéral mexicain (PLM), il devient le fer de lance de l'opposition au régime autoritaire et corrompu de Porfirio Díaz. Durant son exil aux États-Unis, où il fuit la répression, il manifeste son adhésion à l'idéal anarchiste. Ennemi acharné de l'autorité, du capitalisme et de l'Église, il consacre sa vie à la lutte contre l'oppression du peuple mexicain et, par extension, de l'humanité dans son ensemble. Militant politique, propagandiste, journaliste, Ricardo Flores Magón est aussi l'auteur de nombreux contes, publiés dans le journal qu'il dirige; « Regeneración »*

# LIBERTÉ TOTALE

*Compagnons et compagnones*

*Il y en a, qui ne comprennent pas que lorsque nous parlons de liberté, nous ne faisons pas référence à la liberté entre guillemets, c'est-à-dire, bien sûr à la liberté – démocratique – capitaliste et cela ne m'étonne pas, car c'est la seule liberté que nous connaissons ou à laquelle on nous a laissé la possibilité de penser...*

*Cependant, il arrive qu'après avoir expérimenté les conditions de l'enfermement, de la surpopulation carcérale et de la violence générée par le cannibalisme social, tu te rends compte que la liberté ne se trouve nulle part et que bien sûr elle ne peut être arrachée à ceux qui l'ont vécue et expérimentée dans sa plus large expression...*

*Et donc, rien, ni personne, ni les dieux, ni la nature ne donnent à l'être sa liberté, il/elle se la donne à elle – même/lui- même, il ou elle construit sa vie, ses règles, sa « loi ».*

*Aucun tyran ne peut nous arracher cela et si l'un d'eux essaie, il devra alors nous assassiner comme ils le font de nos jours en se moquant de nous ceux qui n'avons rien...*

*Cependant nous ne sommes pas des êtres inoffensifs, nous avons de la haine, de la rancœur et du ressentiment, mais tout cela n'est pas ce qui nous rend dangereux, mais la guerre déclarée à laquelle nous participons et que nous assumons comme telle. Notre amour pour la liberté, nous fait devenir les ennemis de l'autorité.*

*Nous, les anarchistes, nous transgresserons toujours les normes, nous sommes illégaux, clandestins parce que nous croyons au droit de chacun et chacune à se rebeller contre ceux qui nous font du mal...*

*Quand l'État et les législateurs essaient et cherchent à soumettre et à convertir les opprimés en simples esclaves au service de leurs privilèges et leur volonté, à partir de ce moment les opprimés entrent en guerre contre eux [l'état et les législateurs], et en ce moment le peuple en a marre de leur obéir.*

*La destruction du pouvoir politique nous concerne et c'est notre mission et elle continue à travers leurs murs et leurs barreaux. Pour que commence une révolution il est nécessaire qu'il y ait des rebelles et aujourd'hui, une fois encore, nous déclarons la guerre après avoir refusé et détruit la « paix » de puissants.*

*Fernando Barcenas*

*Prison Nord de la Ville de Mexico, avril 2015*



# QUATRE SAISONS DERRIÈRE LES BARREAUX. PREMIÈRE PARTIE.

FÉVRIER 2015.

*Tout à coup, tout semble changer d'une façon radicale, tout s'assombrit et tu te rends compte qu'une bataille a commencé et que tu devras la livrer par toi même.*

*En marchant sur le trottoir, tu vois au loin quelques types en uniforme, alors tu préfères ne pas courir pour ne pas attirer leur attention. Grave erreur ! Ils s'approchent et les esclaves en uniforme t'interceptent, te font subir un contrôle de routine et si tu refuses, alors ils essaient de te soumettre, tu te débats avec eux, mais un homme corpulent en uniforme arrive et t'étrangle par derrière, tu essaies de résister... mais c'est impossible à ce moment là ; trois personnes te soutiennent et le cameraman qui disait « appartenir aux médias indépendants » apparaît sur les lieux en collaborant avec la police, alors tu te rends compte qu'en réalité il s'agissait d'un policier des renseignements généraux..*

*Tout arrive en une seconde*

*Tu te demandes si cette détention correspond à un acte arbitraire ou bien s'il s'agit d'une détention sélective ; après quelques instants et après les spéculations de la police, tu te rends compte qu'il s'agit bien de la deuxième option. Ils t'arrêtent et t'encerclent avec six autres manifestants, seuls deux d'entre eux se retrouvent dans la voiture de police, ce sont deux mineurs, ils ont l'air paniqués. Alors tu essaies de les rassurer et de les calmer pour qu'ils n'aient pas peur, puisque sans doute dans leur cas, il s'agit d'un acte arbitraire et ils sortiront le lendemain matin. Finalement, tes affirmations s'avèrent correctes puisque c'est seulement toi qu'ils cherchent.*

*Après être sortis de la voiture de police, ils commencent à t'insulter, ils communiquent par radio, et tu ne sais pas quoi penser, peu à peu tu observes ce qui se passe autour et tu vois les sacs à dos de ceux et celles qui ont été arrêtés être fouillés et tu continues d'observer fixement pour vérifier qu'ils n'introduisent pas des drogues ou des balles dans tes affaires ; une habitude connue chez la police.*

*Ils essaient de t'intimider et alors le débat, la confrontation idéologique commencent ; tu sais que tu es entre leurs mains et tu n'arrives pas à réaliser que tout ce qui t'arrive est réel, tu es détenu entre les mains de ton ennemi, tu ne penses qu'à t'échapper mais ce serait une lâcheté de laisser tomber les autres camarades.*

*Les questions commencent, ils insistent et essaient de te faire tomber dans leur jeu. Pourquoi l'as-tu brûlé ? Qui te paie ? Es-tu anarchiste ? Quel est ton nom complet ? Et si jamais tu donnes un faux nom qui ne colle pas, alors ils te giflent très fort et... tu vois les visages des mineurs effrayés, et ben, tu réponds avec ton nom complet.*

*Ils te menacent et certains coupent la cartouche de leurs armes devant toi pour essayer de t'intimider, mais tu es ferme, tu ne peux pas céder et encore moins accepter ce qu'ils t'imputent, cela, ce n'est pas une détention aléatoire, ça fait partie d'une guerre sociale.*

*Ils appellent leurs collègues et une femme commandante arrive, ils te jettent dans le fourgon et surveillent tous tes mouvements, tu ne peux pas bouger, les genoux te brûlent à cause de la tôle chauffée à blanc par le moteur. Pendant ces instants là, tu voudrais que la camionnette heurte ou se renverse pour pouvoir ainsi t'échapper, mais bien que le chauffeur conduise mal, le fourgon ne se renverse jamais.*

*Tu arrives à un commissariat, ils ont trop nombreux en uniforme. Ils te font descendre du véhicule, alors tu croises le regard du compagnon et de la fille avec qui tu étais quand ils t'ont arrêté.*

*Les policiers se comportent d'une manière infantile et se mettent à plaisanter entre eux ; ils te traitent à la fois comme le pire qu'ils aient jamais vu, et en même temps il semblerait qu'ils profitent de toi, tu es une sorte de trophée pour eux, tu es celui qu'ils espéraient tant arrêter.*

*Ils essaient de te prendre en photo et se moquent, tu ne peux que baisser le visage et essayer de fuir les caméras.*

*Après tu réussis un peu à t'évader du contrôle policier, ils te jettent de nouveau dans le fourgon et l'immobilité recommence ; après 40 minutes environ, tu arrives à l'autre commissariat, d'autres policiers et agents attendent ton arrivée et le même processus se répète. Dès qu'ils le peuvent ils essaient de te mettre dans un coin obscur, pour comme ils disent : « te donner une bonne leçon » et « pour que l'on t'apprenne à te comporter comme il faut », » alors tu te disais un putain d'anarchiste hé » – te crie un vieux moustachu et voilà que tu es arrivé au Ministère Public et que la bataille commence !!*

*Fernando Barcenas  
Prison Nord de la Ville de Mexico*

# CONDAMNÉ

*Aux esprits libres et rebelles  
Aux opprimés et marginaux  
Au peuple en général*

*Aujourd'hui, cela fait officiellement un an qu'a démarré ma réclusion. Le 10 décembre 2014, j'ai été condamné à 5 ans et 9 mois de prison, accusé d'attaques à la paix publique et d'association délictueuse. Ces accusations sont fondées sur de simples suppositions et sans preuves réelles qui montrent ma culpabilité. Pour ce qui est du délit d'association délictueuse, le seul fait que signale l'accusation est le port d'objets avec des inscriptions de protestation et de revendication anarchiste, ce qui laisse voir clairement qu'il s'agit d'une criminalisation idéologique à tendance diffamatoire et discréditant les idées anarchistes et libertaires.*

*Historiquement, à toutes les époques, une série d'idées, de pensées, d'informations en général ont été occultées pour que les individus n'aient pas à y réfléchir. Cependant, il y a toujours des personnes, des individus qui refusent d'être aligné-e-s, non-conformes avec ce qu'il est permis de faire, d'être et de penser. Nous avons choisi de risquer nos vies dans la recherche d'une liberté authentique.*

*Et quand nous avons fait face aux mal-être social, produit de la hiérarchie, nous avons été appelés auteurs du désordre et ils nous ont envoyé peupler les prisons.*

*Or, dans la prison, la rébellion ne s'achève pas, car c'est dans la prison que le rebelle s'assume complètement et tout doute ou contradiction qu'il pourrait y avoir dans ses pensées se dissipe, il finit par être encouragé et par devenir plus fort idéologiquement. En rentrant dans la prison un cycle de lutte finit et un autre, nouveau, commence, mais cette fois ci plus radical, plus cohérent et plus complet.*

*À bas les murs des prisons et que la liberté continue son cours inexorable, jusqu'à ce que nous soyons tous libres !*

*Fernando Bárcenas  
15 décembre 2014*

**DEPUIS LES TRANCHÉES DE  
BATAILLE, DEPUIS LES  
TRANCHÉES CLANDESTINES,  
DEPUIS LES PRISONS  
PRÉVENTIVES ET FÉDÉRALES.**

**JUIN 2014**



*Depuis la prison préventive masculine Nord  
Ville de Mexico:*

*Aux individus libres et conscients, à tous ceux qui malgré toutes les adversités continuent à résister depuis les tranchées de bataille, depuis les tranchées clandestines, depuis les prisons préventives et fédérales.*

*Nous sommes nés de la haine, nous avons grandi dans la solitude et l'exil. Dans la précarité d'une piaule oubliée et sale, nous avons appris à haïr tous ceux qui nous gouvernent, les fausses démocraties, l'autorité en général.*

*Qui sommes-nous réellement ? Pour quoi ils ne peuvent pas nous acheter avec l'argent ?*

*Pourquoi nous nous donnons à fond et mourons sur le champ de bataille ?*

*Nous sommes la jeunesse qu'ils enferment dans des écoles, en essayant de nous tromper avec les faux nationalismes, les préjugés et le patriotisme qui sont les composants de leur mensonge, leur soumission et leur obéissance.*

*Nous sommes les jeunes humiliés et harcelés par les CRS, les renseignements généraux et tout type de forces répressives « qui construisent leur démocratie »*

*Nous sommes la cible quotidienne de leur abus de pouvoir.*

*Nous sommes les blessés lors des manifestations ; on nous a cogné la tête contre le béton, nous avons été humiliés, et notre dignité a été piétinée sous leurs bottes, ils nous ont cassé les jambes à coup de matraques et nous ont rempli les poumons de gaz lacrymogène.*

*À présent, nous savons que nous mourrons en avance, virilement assassinés, virilement soumis, massacrés sans pitié pour le simple fait de ne pas être d'accord avec des lois qui nous volent la vie, la liberté et la dignité.*

*Nous sommes les détenus, nous sommes ces prisonniers de guerre que l'état a capturé, et qui traînent depuis un bout de temps par les cours et les tribunaux.*

*Nous cassons leurs banques, nous affrontons la police, nous détruisons leur paix publique qui se construit jour et nuit par le lavage de cerveau des citoyens afin qu'ils obéissent et se taisent.*

*Aujourd'hui nous cheminons avec la chaleur de notre dignité et de notre rage, pendant toutes les nuits froides qu'ils nous ont fait passer en prison.*

*Nous continuons de taguer les murs de la prison avec des slogans qui dès aujourd'hui et plus tard seront le souvenir vivant de ces jeunes rebelles qui paralysent la ville, de ces jeunes conscients qui vengent leurs camarades tombés sur les barricades...*

*Ce ne sont pas les mots écrits ici qui sont crus, mais leur réalité...*

*Frappez-nous alors, arrêtez-nous, tirez sur nous des balles en caoutchouc ou de vraies balles, mobilisez les appareils étatiques et tous les journalistes vendus; ceux qui sont des fidèles charlatans et qui répètent comme des perroquets tout ce qu'on leur a ordonné. Cachez les images de la violence policière, occultez avec des mensonges et des matchs de football les scandales économiques et politiques qui approuvent vos réformes structurelles – néolibérales.*

*Tuez-nous, comme vous assassinez et exterminiez les peuples. Et voilà, nous n'avons rien à perdre, nous n'avons rien à attendre et nous sommes conscients de notre réalité; nous ne nous laissons pas tromper en pensant qu'ils auront pitié de notre vie.*

*Nous mourrons jeunes, mais toujours debout, toujours rebelles, toujours indépendants et conscients de mener une lutte sans fin.*

*Depuis le Reclusorio Preventivo Varonil Norte*

*Ni les balles, ni les prisons ne pourront nous arrêter !*

*Fernando Barcenas Castillo*

# LA GRÈVE DE LA FAIM, UNE STRATÉGIE DE LUTTE

PAR FERNANDO BARCENAS

*Nous devons voir la grève de la faim comme un outil de lutte à disposition des prisonnier-e-s, une façon de commencer le combat qui se développera au sein de la prison. C'est aussi une fenêtre vers l'extérieur, que nous pouvons utiliser pour étendre et propager la lutte anti-carcérale.*

*En ce sens la grève de la faim organisée de manière informelle à l'intérieur des prisons du District Fédérale [Ville de Mexico] et qui a commencé le 27 juin dernier avec 8 compagnons, cherche à être une incitation à l'action précise, tout de suite et maintenant !*

*C'est un cri de guerre contre les autorités pénitentiaires, un cri de ras-le-bol de devoir survivre enterré vivant, et qui vise aussi à clamer que malgré la soumission et le servilisme de la masse carcérale, il y en a certain-e-s qui se rebellent quand même et résistent et refusent d'être rabaissé-e-s et humilié-e-s.*

*Parce que la société tente de dominer nos vies et que nous ne voulons pas l'accepter, parce que malgré cela il existe encore plus de dignité, de sensibilité et de compassion pour ce qui est humain et pour la vie, dans les coeurs de ces rebelles solitaires mais solidaires.*

*J'espère que ceux et celles qui liront ces paroles pourront comprendre que mon intention réelle et personnelle de coordonner une grève collective à travers la proposition informelle de la Coordination Informelle des Prisonnier-e-s en Résistance (C.I.P.R.E.) était principalement de sortir du calme routinier de la prison. Une initiative où chacun et chacune des personnes qui y ont participé comme à bien d'autres actions que nous avons mises en place à l'intérieur, a pu exprimer cette élévation exquise de la rébellion par le corps et l'esprit, aspirer à avoir la capacité réelle de s'auto-déterminer, être libre et oser défier les chaînes et les barreaux tant physiques que mentaux qui nous entravent et nous emprisonnent (...)*



**JOURNAL ANTI-CARCÉRAL, INDÉPENDANT ET DE COMBAT**

**" EL CANERO "**

## Le journal El Canero, c'est quoi ?

Le Canero est une proposition lancée par le compagnon Fernando Barcenas Castillo, prisonnier anarchiste incarcéré dans la prison Nord de la ville de Mexico.

C'est en prison que Fernando, jeune étudiant et musicien de 20 ans, a créé ce journal et l'a appelé « journal indépendant de combat : El Canero », qui signifie « celui qui est en taule ». Il s'agit d'un média libre produit par des prisonniers et prisonnières, derrière les barreaux de plusieurs geôles de la capitale mexicaine.

*« Ce projet veut expliquer la réalité vécue dans les prisons et la mettre en rapport avec un contexte social plus large, dans lequel à différents niveaux nous sommes tous prisonniers. Le Canero contribue à diffuser la lutte anti-carcérale en tissant un lien de communication entre prisonniers et avec l'extérieur. Il s'agit de démontrer que la lutte se mène quel que soit le lieu et avec les moyens dont on dispose, sans attendre que toutes les conditions soient réunies (...) En prison aussi nous savons comment mener la lutte, comment résister, car la guerre sociale est une constante et se mène jour après jour, peu importe le gouvernement ou l'autorité en place ».*

Fernando Barcenas

Le premier Canero est sorti en juin 2014. A ce jour, quatre numéros ont été écrits : au fil du temps, le contenu évolue. Il est en effet le produit des nombreuses réunions de prisonnier.e.s, des échanges et des réflexions, des actions conjointes, des grèves de la faim... Dans son cheminement, le Canero voit naître des organisations informelles de prisonnier.e.s en résistance, des actions coordonnées, des communiqués dénonçant la bête pénitentiaire, l'autorité et l'enfermement dans et hors les murs.

La compilation des articles est faite en prison et toutes les contributions sont mises en page et ré-écrites à la main par Fernando, puis elles sont photocopiées à l'extérieur pour être diffusées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des geôles.

Aujourd'hui, Fernando met en place avec d'autres prisonniers des ateliers de lecture et de réflexion. C'est dans l'affrontement avec les autorités et dans les multiples projets qu'il crée avec d'autres prisonnier-e-s que la liberté émerge.

**Ce journal cherche à s'envoler, à voyager, à être partagé avec d'autres personnes et d'autres prisonnier-e-s.**

Ce travail a été possible grâce à la solidarité et la motivation de Fernando Barcenas, aux prisonnier-e-s qui racontent leurs expériences et les partagent et à la Croix Noire Anarchiste de Mexico.

LA PRATIQUE DE LA SOLIDARITE REVOLUTIONNAIRE...

Ce projet de journal continue de partager et ainsi de contribuer à renforcer la solidarité avec ces informations sur des thèmes qui intéressent un grand nombre de personnes dans le quotidien de la civilisation moderne.

C'est ainsi un message de résistance, un "on continue à toujours debout" depuis la plus éloignée des tranchées avec les moyens et les humeurs qui nous permettent de supporter le lent écoulement du quotidien des entrailles de la prison.

Le changement de taille (du journal), désormais plus adapté à l'espace et aux circonstances dans lesquels nous nous trouvons maintenant, permet aussi d'accélérer et de faciliter sa diffusion, ce qui est en fin de compte l'objectif principal de ce projet.

Parfois les humeurs sont récalcitrantes, il est difficile de tenir le coup, cependant, nous nous donnons toujours le temps de rédiger ce recueil d'histoires et d'expériences, carcérales dans l'intention de les

LA SOLIDARIDAD ENTRE PRESOS VIVA LA ANARQUIA

EL PROPOSITO DE ESTE PERIODICO ES...  
 (15/04/2015)...  
 EN ESTOS TIEMPOS DE CRISIS Y DE RECESO POR LA FUERZA DE LOS INTERESES ECONOMICOS DE LA CLASE DOMINANTE...  
 EN ESTOS TIEMPOS DE CRISIS Y DE RECESO POR LA FUERZA DE LOS INTERESES ECONOMICOS DE LA CLASE DOMINANTE...  
 EN ESTOS TIEMPOS DE CRISIS Y DE RECESO POR LA FUERZA DE LOS INTERESES ECONOMICOS DE LA CLASE DOMINANTE...

LA REALIDAD SOLO EN LA PISTOLA



LETTRE DE PRÉSENTATION

Je profite de cet espace rendu possible par les compagnons les trois passants, qui nous ont soutenu en traduisant les textes des compagnons, afin qu'il soit possible de rompre les murs qui nous isolent physiquement... et de faire voler nos paroles.

Et c'est pour cela que je considère qu'il est important de continuer à échanger des expériences, en accompagnant des luttes et en étant solidaires avec toutes celles et tous ceux qui de la même façon que nous sont conscients de la ruine systématique qu'ils ont fait de nos vies...

Et qu'il faut aller de l'avant pour la combattre, en changeant nos relations, nos façons de nous exprimer, de nous alimenter, parce que finalement il n'y a pas besoin de briques pour construire une prison. Beaucoup de personnes sont prisonnières, sans le savoir ou plutôt, elles l'ont assimilé d'une manière autant subtile que violente, les laissant dans le vide et l'abandon total, masquant leurs cellules et leurs chaînes, leurs sentiments d'angoisse, les cachant dans le symbolique, la marchandise et dans le vide absolu.

Et ceux qui se rebellent et refusent d'être traités comme des dossiers pour fonctionnaires, juges, magistrats et autres clowns qui composent l'appareil d'État, on nous envoie en prison, où la base de l'expropriation continue d'être la même, mais sans le vernis mental, auquel ils nous font croire et prétendent nous vendre avec leurs publicités et leurs médias de désinformation.



*Ainsi donc quand tu arrives dans les égouts de la société, c'est-à-dire la prison... Tu te rends compte des conséquences d'une société oubliée et des mécanismes de contrôle qu'utilisent les États du monde, tels la profusion des drogues, le choc social à travers de la terreur d'État...*

*Il est fondamental, non seulement de prendre conscience, mais aussi de fomenter la réflexion quotidienne et de rompre avec toute forme de politique : État, administration, partis politiques etc... tant qu'est maintenue l'actuelle dynamique néolibérale d'où provient le trafic de drogues, lequel génère le commerce des prisons des tribunaux, des avocats corrompus, et tout un énorme appareil qui nous contrôle tous et qui cherche à perpétuer les inégalités qui naissent de tout cela, pour maintenir les privilèges de quelques uns sur tous les autres et un système qui nous conduit à l'esclavage, à l'ambition, à l'égoïsme et au chaos absolu...*

*Cela n'intéresse pas l'État de changer un système dont il obtient des bénéfices : c'est pour cela qu'il nous appartient de rompre cette réalité d'apparences, qui nous convertit en complices d'un crime terrible : la société carcérale dans laquelle nous vivons... Pour ne pas nous convertir en juges et bourreaux de personnes qui un jour ont été nos voisins, nos compagnons ou nos amis et qui ont été jetés en prison à cause de la drogue, de la pauvreté, de l'ignorance ou de l'instinct...*

*Et qui finissent par devenir de la chair à prison, lieu où on les jette lâchement.*

*À cause la dureté de la prison, il nous est souvent difficile de la regarder en face ; l'État veut la cacher. Pour cette raison, la solidarité est très importante, comme donner de la force aux paroles qui viennent de l'intérieur. C'est cela l'intention du CANERO et je suis content aujourd'hui de pouvoir partager cela avec d'autres projets qui montrent le travail déterminé et la lutte solidaire des compagnons autour du monde...*

*Enfin, je voudrais vous dire qu'avant tout mon intention est d'apporter des données et des idées qui nous font avancer collectivement vers une réflexion sur la liberté et la privation de celle-ci, sur la solidarité entre les opprimés et les nécessités de rébellion.*

*Il n'est absolument pas dans mon intention de chercher des applaudissements ou de la reconnaissance.*

*Ce qui me préoccupe c'est l'enfermement et les différentes formes de domination qui imprègnent nos relations sociales et je vois le journal comme une des multiples actions que je mène durant ma lutte quotidienne, comme un des outils qui doit s'ajouter au processus de libération...*

*Une accolade combative avec amour libertaire, santé et rage.*

*Depuis la prison Nord, Ville de Mexico, District Fédéral, novembre 2015*

*Fernando Barcenás.*

# LE CANERO, LA LUTTE DEPUIS L'INTÉRIEUR CONTRE LA BÊTE PÉNITENTIAIRE.

LETTRÉ DE LA CROIX NOIRE ANARCHISTE DE LA VILLE DE MEXICO

*L'un des mécanismes qu'utilise le système carcéral pour tenter de briser les personnes qui passent par lui, c'est l'isolement. A travers lui, il cherche à créer la sensation qu'une fois à l'intérieur, tu te retrouves tout seul à la merci des gardiens.*

*Rompre l'isolement doit donc être l'une des tâches principales des personnes qui s'inquiètent de la situation des compagnons prisonniers.*

*Construire des réseaux et des liens de résistance qui permettent d'affronter la prison de façon collective est essentiel !*

*Depuis son arrestation – cela fait presque 2 ans, Fernando Barcenas a essayé, de créer et de maintenir ces liens, en tissant peu à peu un réseau de solidarité qui s'est étendu en cassant les frontières et les murs.*

*Le projet de publication El Canero s'est révélé être un excellent moyen, non seulement pour dénoncer les tortures quotidiennes qui sont mises en œuvre derrière les murs, mais aussi pour créer de la solidarité et de l'appui mutuel entre prisonniers, cassant ainsi la dynamique imposée dans laquelle chaque prisonnier est l'ennemi de l'autre.*

*Nous en sommes déjà au 4ème numéro et dans ses pages sont inscrites les idées et les pensées de beaucoup de compagnons prisonniers. Le projet continue de grandir, impliquant des prisonniers d'autres régions, apportant le message indompté de lutte qui a commencé dans la prison Nord de la ville de Mexico mais qui aujourd'hui résonne fort à Paris.*

*Que ces brèves lignes servent à vous envoyer un salut et vous remercier de votre intérêt pour la situation dans notre région. Nous savons qu'en ce moment, sur vos terres, vous vivez des moments difficiles, des moments où nous pensons que doit s'exprimer plus que jamais la solidarité entre les personnes, car c'est uniquement à travers la solidarité que nous surmonterons ces épreuves.*

**Salut et Liberté !  
Liberté pour toutes et tous !**

**Croix Noire Anarchiste de la ville de Mexico  
novembre 2015**





+ D'INFOS SUR LE SITE DES TROIS PASSANTS :  
[HTTPS://LIBERONSLES.WORDPRESS.COM](https://liberonsles.wordpress.com)